

Bonjour monsieur, merci pour l'intérêt que vous portez à nos films. Je me permets de répondre à vos quelques questions.

1. Anderlecht a été une commune fascinante à explorer. J'ai été très marqué par les contrastes que renferment cette commune d'une variété culturel et socio-économique rare. Je suis assez rapidement rentré en contact avec mes sujets (DoucheFlux et le SDI) mais j'ai mis beaucoup de temps avant de me sentir légitime d'en parler. La légitimité associé à la maîtrise de mon sujet a probablement été ma plus grande difficulté. Vivre proche de Anderlecht et avoir de la famille anderlechtoise m'a beaucoup aidé à m'immergé dans ce milieu.

2. J'ai rencontré le syndicat des immenses par DoucheFlux qui les accueille dans leurs locaux tout les lundis pour leurs réunions hebdomadaires. J'ai d'abord beaucoup appris sur le sans-chez-soirisme à leur contact puis je me suis plongé dans le bénivolat avec DoucheFlux. Lorsque j'ai su que j'avais l'occasion de faire deux documentaires j'ai tout de suite repensé au SDI. Pour quelqu'un qui ne connaissait presque rien à cette thématique l'apprentissage a été double car en même temps que j'assimilais des nouveaux termes valorisants et non-stigmatisants je déconstruisais les aprioris positifs que je me faisais sur les structures de secours pour sans-chez-soi. Effectivement j'ai été très touché par le message politique du syndicat et sa volonté de le faire porter par les personnes directement impactées par le sujet.

3. Ce film ne pouvait pas être autrement que politique vu le sujet auquel je m'attaquai. J'ai vraiment construit ce film en collaboration avec les trois femmes que l'on voit dans le film. Le travail de montage a été un véritable casse tête et je suis très fier du résultat vu les difficultés que nous avons rencontrés pour faire comprendre tout le corpus de mot et les termes très compliqués utilisé par les trois protagonistes. Avoir quelqu'un de complètement extérieur à ce sujet a été une très grande aide. Pour ce qui est de la réaction suscité dans le public j'espère les avoir un peu ouvert à la lutte que mène ces femmes, autant pour les révolter que pour leur donner un peu d'espoir que la lutte est menée.